

Guillaume de Machaut: Messe de Notre-Dame, 1360-1363 France Musique, Lundi 8 septembre 2008 à 10h

Guillaume de Machaut
Messe de Notre Dame



France Musique
Lundi 8 septembre 2008 à 10h

Décisive à plus d'un titre. La Messe Notre Dame est un peu à la musique liturgique ce que demeure l'Orfeo monteverdien (1607) pour l'histoire du genre opéra : un premier ensemble cohérent conçu par un seul musicien. De fait, la partition écrite par Guillaume de Machaut (circa 1300-1377) en incarnant l'aboutissement des recherches musicales sacrées au XIVème siècle, est emblématique de l'Ars Nova.

Un poète-musicien, ami des princes

Machaut est le dernier grand créateur, immense concepteur tant dans le mode profane que sacré. Il fut le protégé de la reine Bonne (fille de Jean de Luxembourg, roi de Bohème), épouse du Roi de France, Jean le Bon. C'est un lettré, proche des puissants qui rédige de nombreux cycles poétique à l'adresse de ses protecteurs : le Jugement du Roi de Bohème pour Jean de Luxembourg dont il est secrétaire ; le Remède de fortune, pour Jean le Bon ; le Jugement du Roi de Navarre en 1349 pour Charles de Navarre dit le mauvais ; le Dit de la Fontaine amoureuse pour le frère de Charles V, le duc Jean de Berry en 1361. Sa dernière œuvre, La prise d'Alexandrie est dédiée au Roi de Chypre, Pierre Ier de Lusignan. En ciseleur du verbe poétique, Machaut comme musicien soigne particulièrement

l'harmonie musicale et l'articulation du texte grâce à une écriture rythmique spécifique. L'artiste fixe désormais les canons de la lyre médiévale, celle qui permet au mot à la note de s'accorder pour la projection vivante du texte : ainsi ses rondeaux, ballades, chants royaux, virelais deviennent ils des modèles, offrant au chant, des cadres propices à son essor. A sa mort, le compositeur et poète laisse une manière de catalogue organisé selon ses vœux. Son art y paraît structuré selon trois idées fortes : Sens (qui ordonne sentiments et pensées), Musique et Rhétorique (science des vers, rythmes et rimes).

Messe à la Vierge, vers 1360

L'Ordinarium Missae intitulée la Messe de Notre Dame est une œuvre de musique religieuse polyphonique à quatre voix. Son plan fixe les bases de l'ordinaire de la messe en 5 épisodes (Kyrie, Credo, Sanctus, Agnus Dei, Ite Missa est...). Son unité et ses sources attestées contribuent à distinguer la personnalité de Machaut, à l'inverse du corpus précédent dont les problèmes d'attribution persistent. Ainsi les Messes connues, précédentes (à 3 voix), dites de Tournai, Barcelone, Toulouse, ou de la Sorbonne composent aujourd'hui des cycles hétéroclites d'auteurs divers et encore anonymes.



Chanoine de Reims, Machaut a probablement participé aux célébrations du sacre de Charles V en 1364, sous les voûtes rémoises, et sa messe pourrait être celle de la cérémonie royale. Cette hypothèse exprimée depuis le XVIIIème siècle, en particulier par le Comte de Caylus, est aujourd'hui écartée par certains musicologues pour lesquels l'absence du plain chant grégorien dans la Messe, l'éloigne d'emblée des célébrations pour un sacre.

Contemporaine du Voir Dit, certainement conçu entre 1360 et 1363, la Messe de Notre Dame, pourrait en seconde hypothèse, avoir été écrite par Machaut en hommage à la Vierge, pour être jouée après sa mort, à sa mémoire ainsi qu'à celle de son

frère Jean, précisément pour le service de l'autel de la Rouelle, dans la nef de la Cathédrale de Reims, où Machaut devait être inhumé à sa mort en 1377.

Selon les interprètes, chaque partie vocale (ténor, contre-ténor, motetus et triplum) est chantée par un soliste ou un chœur. Les deux lignes basses (ténor et contre-ténor) furent probablement doublées par l'orgue et les cornets. Quoique les recherches récentes confirment plutôt une lecture sans instruments. Pour le Gloria et le Credo, les 4 voix chantent ensemble. Pour le reste, à chacun parmi les interprètes modernes, d'exprimer la sincérité d'une oeuvre de piété, intense et personnelle, adressée en hommage à Marie.

Illustration : Vierge à l'Enfant de Jean Fouquet (DR). Guillaume de Machaut paraît à la porte de sa maison. Nature lui présente Sens, Rhétorique et Musique. Maître de la Bible de Jean de Sy (vers 1375).